

Les GRIOTTES présentent *les*

POMPIERES POETESSES

DUO FESTIF ET FANTASQUE



REVUE DE PRESSE

EXTRAITS D'ENTRETIENS RADIOPHONIQUES



RADIO OSMOSE :

J'avais des attentes pour ce spectacle. Elles ont été comblées. Mais j'ai eu aussi quelques surprises, notamment en entendant des auteurs très différents et d'autres auteurs qui m'étaient inconnus. A la fin de la représentation, j'ai rencontré le duo de comédiennes Juliette Allauzen et Emilie Chevrillon qui ont mis le feu sur scène si je puis me permettre.



France Bleu Vaucluse :

«J'ai été séduite d'emblée parce que c'est de la poésie mise en scène et vivante...»



RADIO VINCI AUTOROUTE (Maryelle Tillie) :

Quand la poésie se donne en spectacle cela donne les Pompières-Poétesses. Ce spectacle qui tient le pari, réussi je précise, de mettre en scène des poèmes sans être disons le barbant. Un pari fou comment faire entendre 40 poèmes sans lasser le spectateur.



RADIO D'OC :

Juliette Allauzen et Sophie Plattner, comédiennes, investissent les lieux. Le spectacle commence de façon interactive... avec le public petits et grands ! Et voilà une heure de pur bonheur, juste de quoi donner envie de déclencher l'alarme incendie pour voir revenir les Pompières Poétesses. Elles étaient programmées par l'association sonnets trois fois à la médiathèque de Nègrepelisse.



« Pour une fois qu'une pièce de théâtre vous surprendra et pas en plein sommeil, il va falloir y courir... (...) Tout à la fois énergique, pétillant, inventif, drôle, émouvant, riche, généreux, ce spectacle est un indispensable qui vous prendra à peine une heure de votre temps pour vous faire entendre les mots de Charles Beaudelaire, Paul Eluard, Jean de La Fontaine, Andrée Chedid, Max Jacob, Jacques Prévert, Fernando Pessoa, Rainer Maria Rilke..., et c'est vraiment vraiment bien. Allez-y, conseil d'ami ! »

Anna Flori-Lamour, Radio Nova, novembre 2014

"Coup de Théâtre" sur Annecy avec le festival des Agitateurs de Rêves

Pendant une semaine, l'association des Agitateurs de rêve propose, pour le festival "Coup de Théâtre", des spectacles gratuits dans des endroits insolites. Il s'agit de créer du lien et du "vivre ensemble" grâce à ces événements.

Par Valérie Chasteland | Publié le 18/09/2015 | 11:51, mis à jour le 18/09/2015 | 12:11

27

f Partager

🐦 Tweeter

📍 Partager

A+ A- 🗨️ ✉️



Les Pompières poétesses au Festival Coup de Théâtre à Annecy

Créé il y a quatre ans à Annecy par l'association [les Agitateurs de Rêves](#), et financée grâce au mécénat d'entreprises, le festival Coup de Théâtre propose au public une semaine de spectacles en entrée libre un peu partout dans la ville.

Ainsi la caserne des Romains a été investie par les "[Pompières poétesses](#)" qui ont allumé la flamme de la poésie dans ce lieu pour le moins insolite. Le commandant de cette caserne de pompiers n'en revient pas d'avoir été sollicité par ces artistes "incendiaires": "c'est une première, explique le commandant Marc Schmidlin, mais après tout..."

27

f

🐦

📍

Une première aussi pour ces deux dames habituées à investir des écoles, des lavomatic ou des théâtres, qui se sont régalingées à déployer leur talent au "milieu de ces beaux camions rouges, on s'appelle bien les pompières poétesses!".

Autre belle rencontre avec la comédienne Déborah Lamy qui a fait vibrer les anciens haras de la ville avec les héros de Cervantes, Don Quichotte et Sancho Pancha.



Des moments de rencontres, de "vivre ensemble" aussi qui permettent à tous les publics de profiter du spectacle vivant, au-delà des chapelles ou des institutions parfois intimidantes de la Culture.

Dans les coulisses, 150 bénévoles enthousiastes permettent ces éclosions magiques qui vous attendent encore

jusqu'au dimanche 20 septembre.

Reportage de Damien Borelly Christian Mathieu et Sylvain Dumaine.



Coup de Théâtre des Agitateurs de Rêves à Annecy

Intervenants : Emilio Chevrillon et Juliette Allauzen "Les Pompières Poétesses", Marc Schmidlin Commandant des sapeurs-pompiers Caserne des Romains, Lauriane et Laurence Spectatrices, Thomas et Nathalie Spectateurs, Maud de Cointet Présidente des Agitateurs de Rêves

Les pompières-poétesses ont mis le feu



Les deux pompière-poétesses ont ravivé la flamme poétique du public.
© PHOTO D. L.

L'avant-dernière balade gourmande et festive du centre social Effervescentre est partie lundi de Plassac direction le village voisin de Voulgézac. Elle a rassemblé une centaine de personnes. Le groupe a emprunté un circuit reconnu et repéré par l'association de Plassac Scalp (Sport culture art loisirs à Plassac).

Après l'effort, le réconfort auprès d'un buffet froid préparé par deux autres associations mais cette fois-ci de Voulgézac : Amicale et loisirs et NCVE (Non à la carrière de Voulgézac et ses environs). Puis, place à la nourriture spirituelle avec le spectacle de la compagnie parisienne Les Griottes « Les Pompières-poétesses », devant l'église Notre-Dame. « Il s'agit d'une première grâce au soutien de la communauté de communes, explique Jean-Luc Cibard, animateur culturel à Effervescentre. Nous essaierons d'étoffer ce programme culturel pour nos balades de l'été 2016. »

Au regard des nombreux applaudissements du public pendant et à la fin du spectacle, le projet semble bien engagé. Car Sophie Plattner et Juliette Allauzen, les deux pompières-poétesses, ont mis le feu à la place du village. Drôles de dames déjantées, étourdissantes et promptes à capter l'attention de tous, elles ont ravivé la flamme poétique qui sommeille en chacun de nous. Des poèmes à la carte qu'elles ont fait tirer par des spectateurs.

Dernier rendez-vous demain.

Pendant près d'une heure, il fut bon de se plonger dans les délices de la poésie, d'entendre les mots de Charles Baudelaire, Arthur Rimbaud, Paul Verlaine, Jacques Prévert... Mais aussi de Coluche et Jean Carmet sur une exquise digression autour du vin. Autant de vers et de rimes, parfois mis en musique, qui ont donné le sourire et fait pouffer de rire le public. « Leur spectacle est plein de poésie et de surprises », a averti Jean-Luc Cibard avant de présenter les deux jeunes artistes. Promesse tenue !

Prochaine et dernière balade champêtre de l'été demain à Sireuil. Rendez-vous à 18 heures place de l'Église. À 18 h 30, départ de la balade. À 20 h 30, arrivée de la balade puis pique-nique tiré du sac. Gratuit. Renseignements au 05 45 67 84 38.

Delphine Lamy



PEYMEINADE Imaginer, lire et illustrer Démarré à l'école avec les « Pompières Poétesses », un Le printemps des poètes dans le pays grassois

PEYMEINADE

Imaginer, lire

et illustrer

Démarré à l'école avec les « Pompières Poétesses », un duo à la fois savoureux, pédagogique et burlesque, le printemps des poètes a aussi posé ses ailes à la salle Douillet, où un cercle créatif s'est constitué autour d'Hélène Grosso et Audrey Garnier. Deux complices dans l'écriture, l'illustration et l'édition dont le travail en symbiose a inspiré un atelier animé. Pour voguer sur le thème de l'insurrection poétique, il suffisait de se laisser bercer par les mots, tirés... d'un chapeau. À chacun le sien et au travail ! Parle-moi... Imagine... Romantiques, touchants, sensuels, descriptifs, les textes des participants aux personnalités très diverses ont révélé une grande liberté d'expression, de ressenti, traduisant des aspirations, des rêves éveillés, des réflexions sur le monde, l'amour, la vie. Émulation, encouragements, ont chassé toute éventuelle timidité et de jolies phrases ont fusé, sous la conduite d'Hélène, tandis qu'Audrey apportait aussi sa touche artistique en préparant la confection de livrets poétiques. Toujours écologiques, à base de papier, de tissu, de ficelles. Une fois écrits, illustrés, ils seront joyeuse banderole, souvenir de moments heureux de partage et d'intensité.

CABRIS

Des « pompières » secouristes

de la poésie

Ce sont deux drôles de dames. Au sens propre du terme. Les « Pompières poétesses » forment un duo de choc où les rimes et la gestuelle s'entrecroisent, où les mots jouent à s'emberlificoter pour mieux éclater de tout leur sens retrouvé. Elles ne sont pas là pour éteindre le feu mais bien pour l'alimenter de toute leur ingéniosité et leur talent de poètes, puisant dans les sources littéraires comme dans les petits riens du quotidien. Un peu déjantées dans leurs costumes un tantinet ridicules, pleines d'une étourdissante vivacité et promptes à capter l'attention des enfants, elles ont eu un franc succès avec les écoliers réunis dans une salle de la mairie pour les écouter. Déjà bien mis en condition par leur accueil dans la bibliothèque où une profusion de poèmes et de livres, joliment disposés, ils ont eu un agréable préambule. Et ils ont puisé avec enthousiasme dans cette moisson culturelle, constatait la bibliothécaire Françoise Moreau. J.O.

« Liberté, j'écris ton nom », ont récité les enfants de Spéracèdes

Dans la cour de l'école, les enfants de CE2/CM1 ont marché.

En récitant de beaux textes, les yeux fermés, évoluant en se fiant aux cordes posées au sol symbolisant la fragilité de la liberté.

En se donnant la main pour parler de fraternité.

En y participant tous pour l'égalité. C'était une idée initiale de leur enseignante Sylvie Chiocci.

« Nous avons évoqué en classe de ces trois valeurs, celle de la liberté guidant le peuple à travers le tableau de Delacroix. Celle qui tient sur un fil exprimé par le chorégraphe José Montalvo l'an dernier à Paris. Et puis les vacances sont arrivées. Ils ne m'en parlaient plus. Jusqu'à aujourd'hui et là, c'était parti, ils ont tous adhéré à l'idée de marcher, de faire un spectacle pour leurs camarades écoliers... » Enthousiastes mais aussi concentrés, les enfants ont donc lancé ce nom de liberté vers le fronton de leur école et vers le ciel, comme un message d'espoir et d'avenir. ■



Voir, entendre, se réjouir des gestes et rire des paroles, c'était une parenthèse très réussie pour les écoliers. (Photo J.O.)



A L’AFFICHE



Partager

▼ Par Joseph AGOSTINI

Les pompières-poétesses

Théâtre Poche Montparnasse (PARIS)

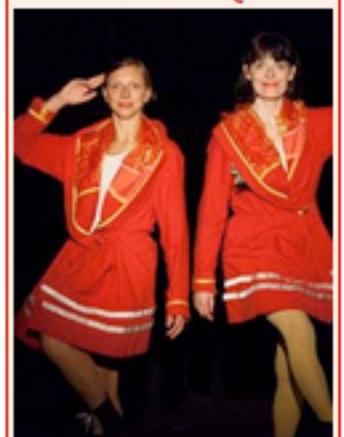
de Juliette Allauzen

Mise en scène de Romain Puyelo

A chaque représentation, un nouveau corpus de poètes classiques et contemporain pour raviver la flamme de la poésie chez le spectateur.

Elle l’a inventé, Juliette Allauzen, ce spectacle au service de la poésie tout terrain, comme elle s’amuse à le dire. Avec ses complices (elles sont deux en alternance), elles arrivent sur scène, s’entourent de plots, établissent une zone de sécurité (ou d’insécurité, comme il vous plaira) et disent des poésies comme on se saoule de fruits de saison. De Dickinson à Prévert, de Jacobs à Verlaine, ces filles-là resuscitent les mots des autres, leur donnent une densité tour à tour émoustillée et étrange. On se souvient, on en plaisante, on y réfléchit... Le public est invité à tirer des cartes, à lire, à dire les noms de ces artistes au Verbe lumineux qui peuplent ce spectacle. Un moment incandescent, un concept inventif.

INFOS PRATIQUES



© Alejandro Guerrero

Du 20/09/2014

au 27/12/2014

Samedi à 17h.

Théâtre Poche

Montparnasse

75 Bd du

Montparnasse

75006 PARIS

Métro Montparnasse

Bienvenue

Réservations :

01 45 44 50 21

[Site Internet](#)

D. Dumas, théâtres

Coups de coeur et commentaires

10/11/2014

La flamme des pompières



Elles portent une canadienne rouge (costumes Arnaud Lazérat) et des galons de fantaisie. Pardon !

de poésie, car les pompières sont poétesses. Elles sont quatre, mais elles marchent par deux, en alternance, Juliette Allauzen, Delphine Biard, Emilie Chevrillon, Sophie Plattner, en « duo festif et fantasque. »

Elles sont au Poche-Montparnasse tous les samedis, pour « raviver la flamme de la poésie », et



sur un thème choisi libèrent des poèmes pour les offrir aux spectateurs. Elles en connaissent des centaines mais ce sont les spectateurs qui, à tour de rôle, tirent la carte illustrée qui les délivrent. Et à tous les coups, on gagne !

Pendant une heure, vous pourrez ainsi écouter Baudelaire et Prévert, Rimbaud et Rilke, Michaux et Shakespeare, Andrée Chérid et Marceline Desbordes-Valmore, Louis Labé et Marina Tsvetaïeva, Paul Eluard et Victor Hugo, Esther Granek et Armelle Dumoulin, Max Jacob et René de Obaldia, ou d'autres, car elles sont intarissables. Elles s'accompagnent elles-mêmes au violon et au piano dans les lumières de Pierre Blostin. La poésie cascade, fluide et colorée, et le public est ravi.

« Chaque spectacle est unique » disent-elles. Leur malicieuse sarabande vous ramène aux portes de l'enfance, dans ces paroles magiques qui vous guident et vous font croire que tout est possible.

Et si c'était vrai ?

photo :© D. R.

Les Pompières poétesses de Juliette Allauzen

Mise en scène de Romain Puyelo

Théâtre de Poche-Montparnasse

01 45 44 50 21

Tous les samedis à 17 h jusqu'au 27 décembre.

18:53 Publié dans [Blog](#), [culture](#), [humour](#), [langue](#), [Littérature](#), [Poésie](#), [Théâtre](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) | Tags : [théâtre](#), [théâtre de poche-montparnasse](#), [poésie](#)

Novembre 2014

D	L	M	M	J	V	S
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

Notes récentes

- La flamme des pompières
- Les deux Mario
- Exposition chez Hugo
- Au nom du père
- Dans sa peau
- Raccrocher la Lune !
- L'amour toujours recommencé
- Les trois vies de Camille Claudel
- Dynamiter le mariage ?
- Soumettre l'Autre

Commentaires récents

- cialis generico sur L'amour toujours recommencé
- trouver maxosize sur Le charme de Trenet
- trouver maxosize sur Le charme de Trenet
- sildenafil sur Drôles de vivants !
- mon site sur Le Château des Dames
- generico sur Le Château des Dames
- aphrodisiaque femme sur Le charme de Trenet
- pronostic france honduras sur Redevenir humains
- Payday Loan Online sur Molière, au secours, ils sont devenus fous !
- Pauline Devinat sur Histoires de femmes

Archives

- 2014-11
- 2014-10
- 2014-09
- 2014-08

LES POMPIÈRES POÉTESSES
Théâtre Poche-Montparnasse (Paris) novembre 2014



Spectacle conçu par Juliette Allauzen, mis en scène par Romain Puyuelo, avec, en alternance, Juliette Allauzen, Delphine Biard, Emilie Chevrillon et Sophie Plattner.

Voici l'occasion de réactiver le rituel de l'avis à la population délivré par le pittoresque garde-champêtre d'antan : il est impératif de découvrir les "pépés", qui ne sont ni de chers grand-pères ni les petites pépées célébrées par Eddie Constantine mais la transcription phonétique de l'acronyme des **Pompières Poétesses**.

Celles-ci, au nombre de quatre et toutes comédiennes, officient, au gré de leurs affinités

électives avec l'art poétique et de leur tempérament théâtral, appariées en duo qui se présente comme fantasque et festif dans un spectacle de performance poétique conçu par **Juliette Allauzen** avec, pour la dramaturgie, la collaboration de **Agnès Perrais**.

Mais n'ayez crainte, il ne s'agit pas d'un pompeux récital poétique de salon mais d'un spectacle délivré de manière fantasque et festive pour partager l'amour des mots et de la vie tel qu'il est célébré par les poètes.

De plus, une des grandes originalités de ce spectacle tient au fait que chaque représentation est unique. Car il se décline en quatre opus distincts dispensé par quatre duos thématiquement différents - "Mouvement et théâtralité", "La vie comme elle vit", "Mélancolie et malice" et "Amour et couleurs du paysage" – qui, de surcroît, s'avèrent à géométrie aussi variable qu'aléatoire en raison de l'interactivité avec le public.

En effet, est proposé aux spectateurs de participer à l'ordonnancement des poèmes grâce à un amusant jeu de poème à la carte en les invitant à choisir une des cartes-poème illustrées par **Jérôme Mulot** parmi lesquelles est glissée l'incontournable carte-joker créée par **Patrice Killoffer**.

Ainsi la partition se compose de courtes séquences poétiques au panachage "surréaliste" toujours renouvelé qui, de surcroît, bénéficient chacune d'une transposition scénique différenciée pour rendre compte de leur univers grâce à la mise en scène inspirée riche de trouvailles et petites astuces, sans toutefois verser dans l'excessive théâtralisation, de **Romain Puyuelo** et à la grâce du jeu des interprètes.

De surcroît, la même exigence préside tant à la création lumière de Pierre Blostin qu'aux interludes facétieux, tels les aphorismes de Erik Satie ou l'anagramme du titre du feuillet "Les feux de l'amour" concoctée par Etienne Klein, et aux intermèdes, car ces dernières sont également musiciennes, qui relient ces bulles poétiques, souvent en vers libre, toujours placées sous le signe de l'émotion ressentie et transmise.

Ce jour-là, pour ces incursions en double "je" dans le champ poétique délimité par des cônes de chantier miniature, officiaient **Juliette Allauzen** et **Emilie Chevrillon**.

Vêtues à l'identique par Arnaud Lazérat comme de joyeux lutins, paletot rouge, collants jaune et bottines noires, elles craquent les trois allumettes de Jacques Prévert et portent les trois toasts de Marina Tsvetaeva pour ranimer le feu de la poésie.

Au menu, des grands noms du panthéon poétique tels Baudelaire, Victor Hugo et Louise Labé mais également des poètes contemporains illustres ou plus confidentiels, de Eluard à Gaston Couté.

Une pépite créative, inventive et intelligente délivrée avec une fraîcheur roborative. Mission accomplie pour les Pompières Poétesses et belle réussite pour la *Compagnie Les Griottes*.

SCÈNES

Septembre
Octobre
2014

N°14

La culture à l'hôpital



Hôpitaux
Universitaires
Est Parisien

ROTHSCHILD

de vie



Les Pompières-Poétesses : un spectacle tout terrain pour raviver la flamme de la poésie chez le spectateur. Juliette, Pompière, nous parle de son parcours.

«Je suis arrivée à Paris, pour devenir comédienne. Je suis allée chercher mon miel à l'École du Théâtre National de Chaillot, pour me retrouver sur les

traces de Jean Vilar pour comprendre les mécanismes du jeu, et la motivation des différents publics.

Depuis que je pratique ce métier j'aime me confronter à différentes réalités en proposant d'intervenir aussi bien dans les théâtres, que des lieux de vies extra-théâtraux comme les maisons de retraites, les hôpitaux, les écoles.

Jouer c'est pour moi une manière de montrer aux spectateurs que la vie est plus vaste que le réel. C'est aussi amener de la fantaisie en tentant de rendre ce qui est simple et banal en quelque chose d'étonnant».

Le Top 50 de la rentrée théâtrale à Paris

🏠 > [FIGAROSCOPE](#) > [SORTIR À PARIS](#) Par 3 auteurs | Mis à jour le 01/10/2014 à 16:21 | Publié le 01/10/2014 à 08:00

Les Pompières poétesses. Des poèmes à la carte servis par un duo de filles fantasques, pour réconcilier le public avec les rimes. Une fête de l'esprit avec deux couples en alternance, Juliette Allauzen, Delphine Biard, Émilie Chevrillon, Sophie Plattner. Toutes savantes et déliées. Elles sont mises en scène par un garçon, Romain Putuelo.

***Les Pompières poétesses**, Poche-Montparnasse (VIe). Sam à 17h (01 45 44 50 21). Jusqu'au 27 décembre. Durée: 1h.*

CONTACT



SCÈNES FRANCE

Filles des feux

↓ CATHIA ENGELBACH | 📅 SEPTEMBRE 25, 2014 | 👤 0

Connaissez-vous le point commun entre un pompier et un poète ? Si le premier tripote pompes et lances tandis que le second fricote avec plumes et mots, les deux font oeuvre utile, l'un chargé d'éteindre et l'autre de rallumer la flamme. Transposés au féminin, les sapeurs bienfaiteurs deviennent des « PP»», alias « Pompières Poétesses », filles du feu nervaliennes et un tantinet espiègles, sauveuses ès envolées lyriques et protectrices de notre patrimoine imagé.

Entrée en scène - deux sautillantes hôtesse du vers délimitent la zone du spectacle à venir, à prompt renfort de petits plots pimpants. Ce sera, pour une heure, leur espace « plot-étique » à préserver, la piste d'un cirque tout en rimes et onomatopées. Robes rouges, rangs noirs aux pieds, collants et culottes courtes jaune vif, les voici prêtes à délivrer les premiers secours et à jouer aux troubadours.

Tout feu tout flamme...

Entrecoupés d'intermèdes musicaux, de citations et d'acrobaties enfiévrées, les numéros fantaisistes, en solo ou en duo, se superposent aux déclamations enthousiastes, aux tours de magie et à quelques scènes d'improvisation. Poèmes français, allemands et russes, traversés des siècles et des courants littéraires, les artistes n'ignorent ni les alexandrins, ni les diérèses, et ravivent les tercets les plus désuets en deux trois « pimpons » bien sonnés.



C'est que les larges poches de ces pompières poétesses renferment une vingtaine de cartes. Au recto de chacune d'elles : le nom d'un poète célèbre ou non ; au verso : un dessin le symbolisant, tracé par le coup de crayon ingénieux de Jérôme Mulot. Ce sera à l'assistance de tirer les cartes du temps, et celles des stances, pour établir l'ordre du programme de la soirée. Rendez-vous au croisement des âges et des pages ; au total, les feux de signalisation passeront une vingtaine de fois au vert, grâce aux vers.

Des constellations pour « illuminer » les strophes de Rimbaud et la prose de Rainer Maria Rilke au coeur de « L'Amoureuse » d'Éluard, du chat baudelairien au singe d'Andrée Chedid, les pompières trinquent aussi à la vodka pour scander du Marina Tsvetaïeva, « vivent, meurent, se brûlent et se noient » tout à la fois aux incandescences ampoulées de Louise Labé, revisitent les didascalies shakespeariennes à l'aide d'un ballon de baudruche prêt à exploser, transforment les vers d'Hugo en dialecte mi-ubuesque mi-burlesque, et remettent même les fables de Jean de la Fontaine au goût du jour, à coup d'argot drolatique et décalé.

L'imagier des Pompières Poétesses, autoproclamées «secouristes de la culture», se déroule tel une bobine sans fin. Et à suivre les feux de ces filles-là, des classiques aux textes contemporains, il est fort à parier que les étincelles littéraires et littérales n'ont pas fini de s'embraser.

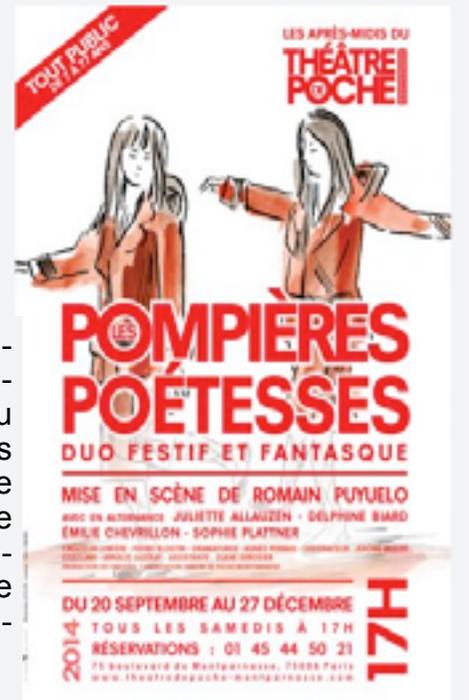
CABARET/CIRQUE

Les pompières poétesses

De Juliette Allauzen. Mise en scène Romain Puyuelo. Avec en alternance Juliette Allauzen, Delphine Biard, Emilie Chevrillon, Sophie Plattner

🕒 SPECTACLE VU LE 20 SEPTEMBRE 2014 AU THÉÂTRE POCHE MONTPARNASSE (PARIS 6E)

🎫 RÉSERVER SUR www.tnac.com



La déclamation de poèmes sur scène dans une forme guilletterie et un peu désuète est une tradition cabaretière ancrée dans la capitale. Ainsi, cette **Balade parisienne** vue au Ranelagh. C'est le Poche Montparnasse que les Pompières poétesses investissent pour se livrer à l'exercice, soit quatre comédiennes jouant en alternance, en tandem, un florilège de poésies classiques ou contemporaines. Ce soir de première, le « duo festif et fantasque » est incarné par Juliette Allauzen et Émilie Chevrillon, qu'on avait vue dans un montage de **lonesco** très vivifiant.

L'idée des Pompières poétesses est venue à Juliette Allauzen en apprenant que le ministère de la Culture et celui de la Santé se réunissaient pour créer des événements. On pourrait filer des métaphores sur ces pompières chargées d'allumer l'étincelle poétique dans le cœur de chaque spectateur. Comme dans les spectacles de clown, la scène est limitée par des plots, des « balises de sécurité » puisqu'il s'agit de se protéger d'un feu verbal étincelant et crépitant. Résultat ? Une sélection de poèmes ou d'extraits poétiques dont l'enchaînement est en partie prévu et en partie déterminé par le hasard, puisque les comédiennes demandent aux spectateurs de tirer des cartes pour choisir le prochain poème. Par moments, elles commentent le nom d'un poète, glissent un mot d'esprit ou entonnent une chanson (et même un rap !), quand elles ne jouent pas du piano et du violon.

Il est toujours bon d'entendre interpréter Rimbaud, Baudelaire ou Marina Tsvetaïeva par des acteurs qui savent dire les vers. Émilie Chevrillon passe sans ciller du registre solennel, lorsqu'elle lit tel passage de Rilke, au populaire, tout comme Juliette Allauzen récite un Gaston Coûté gouailleur, et ses qualités de clown font mouche auprès des enfants comme des adultes. Il n'y a rien de vraiment nouveau dans ce show sans doute plus amusant que foudroyant... Mais l'objectif des Pompières-Poétesses est atteint : diffuser la poésie avec fantaisie, à l'heure où elle n'est pas lue - ou si peu.

Les pompières poétesses, pétillantes amoureuses des mots

21 juillet 2014 Coup de cœur PQP, pièce pour comédiennes, poésie, se cultiver, sortir en famille, sourire

Rendre la poésie compréhensible et même ludique, tel est le défi, réussi, que se sont lancé les Pompières poétesses. De rouge et jaune vêtues, elles déclament des poèmes pleins de vie.

Florilège de poètes d'hier et d'aujourd'hui. Les Pompières poétesses sont engagées pour allumer la flamme de la poésie chez le spectateur.

Le décorum de ces pompières, la flamme poétique, n'est pas un simple prétexte, il porte le propos : faire de la poésie un jeu, un délice, une sucrerie.

Tout est fait pour que ces poèmes aient un léger goût d'inattendu. Que le public participe au choix du poème, que les poétesses chantent, dansent, jouent d'un instrument de musique et l'intérêt se voit chaque fois renouvelé.

Tour à tour impressionné, amusé et transporté par les mots, le spectateur ne voit pas le temps passer en compagnie de ces deux pétillantes amoureuses des mots.

Pour quel public :

Amateurs de poésie ou désirant le devenir, jeunes ou vieux, souhaitant faire découvrir les délices de la poésie, tous les prétextes sont bons pour venir voir les Pompières poétesses. Un coup de cœurs, assurément.

Les
**POMPIERES
POETESSES**



Mercredi 16 Juillet 2014
www.laprovence.com

Festival d'Avignon 2014

Espace critiques Off

* : on n'a pas trop aimé
** : on a aimé un peu
*** : beaucoup
**** : passionnément
***** : à la folie

CENTRE EUROPÉEN DE POÉSIE

Les Pomprières-Poétesses (****)

Deux femmes complètement déjantées nous font redécouvrir d'une façon ludique la poésie. Elles nous récitent des œuvres de poètes de différentes époques, plus ou moins connus, et on apprend beaucoup sur ceux-ci. Elles vivent leurs poèmes avec joie, finesse et passion. Elles nous font sourire, rire, et nous épatent. Les Pomprières-Poétesses jouent beaucoup avec le public, c'est à lui de choisir les auteurs sur lesquels elles vont réciter, le spectacle est très interactif. Et que serait la poésie sans la musique ? Pas grand-chose, dans ce spectacle la musique est très présente. Piano, violon, chant, percussion corporelle... tout est bon pour mettre en valeur et accompagner les textes.

Mais le plus inattendu est sûrement de changer de salles à plusieurs reprises durant le spectacle, ce qui offre des cadres et des ambiances différents. Cela permet aussi de découvrir ce lieu original, beau et apaisant.

/ COURNE BEYRET

De quoi faire aimer la poésie par tous !

→ Poésie, jusqu'au 25 juillet, 13h45, 10/7/5€ ☎04 90 82 90 66,
www.poesieavignon.eu

Les Pompières-Poétesses,
Centre Européen de
Poésie d'Avignon.

Récitent des poèmes
de différents auteurs.

Madame,
tirez une carte !



Dieu n'avait fait que l'eau
et l'homme a fait le vin.

Il y a le feu partout
c'est la fête des fous !



L'imagination n'a pas pris le pouvoir mais nous sommes contents quand même.



Le bruit des cigales augmente le mal de dents.

Vive tout ce qui prolonge le feu.
La musique et les cigarettes !

Monsieur, piochez un livre au hasard !



Le piano, c'est comme l'argent,
ce n'est agréable qu'à ceux qui en touchent.
Erik Satie



Pas tomber !
Pas mourir !



François Olislaeger, juillet 2014

« Les Pompières Poétesses ». Duo festif et fantasque, Conception Juliette Allauzen. Mise en scène Romain Puyuelo. Par la compagnie « Les Griottes ». (Avignon, 13-07-2014, 13h45) +

« Test d'intervention dans l'espace plot-éthique »
Pour y « sécuriser l'espace poétique »
Et nous convier à des textes diversifiés
A travers la belle anthologie versifiée.

Les Pompières Poétesses » incendient le « Centre »
« Européen de la poésie » et recentrent
D'oubliés bouts rimés, d'hier et d'aujourd'hui,
A déguster comme un cru versé dans nos ouïes.

Dans les dédales de la poésie, balade
Éthérée par tous les chemins de la ballade
Qui nous enchanta, de Villon à Baudelaire,
En passant par Prévert et puis Apollinaire.

Jolie joute jouée,
Petite flânerie,
Dans un « Char » où l'on rit,
En grand charivari,
Dans des vers enjoués.

Béatrice Chaland / b.c.lerideaurouge

<http://bclerideaurouge.free.fr>

<http://bclerideaurouge.wordpress.com>

Copyright BCLERIDEAUROUGE – tous droits réservés

Rencontre avec Les Pompières-Poétesses

Le 25/06/2014 Dans [Sortie culturelle](#)

Du 5 au 25 juillet, **Les Pompières-Poétesses** seront au Centre de la Poésie à Avignon pour le festival OFF. On ne fait pas référence ici à des soldats du feu qui s'essayeraient aux alexandrins, mais plutôt à de brillantes comédiennes souhaitant raviver la flamme de la poésie avec un **spectacle original et ludique**. On a discuté avec la première pompière, **Juliette Allauzen**, pour en savoir plus sur ce projet.

Salvateur, vecteur de lien social, source d'évasion et d'émotion : **Les Pompières-Poétesses** ne tarissent pas d'éloges quand elles parlent de l'art des mots. Et des mots, elles en font vraiment tout en art. Au cours du spectacle, des **poèmes de Jacques Prévert, d'Arthur Rimbaud** ou encore **d'Emily Dickinson** sont dits (ou chantés) par un duo de comédiennes, qui interprète les vers de manière fantaisiste. Le tout avec la participation du public qui choisit un auteur grâce à un jeu de carte, selon le nom du poète ou une illustration. Les Pompières-Poétesses est donc un véritable moment d'échange et de partage autour de la poésie et entre les artistes et le public, de tout âge.

Le spectacle des Pompières-Poétesses existe depuis maintenant 2 ans et au fil des mois, le projet n'a cessé de grandir, avec des interventions de plus en plus diversifiées, dans des théâtres, des écoles, des hôpitaux, mais aussi dans des lieux du quotidien comme des laveries automatiques ou des boulangeries. Sans oublier bien entendu **Avignon et son festival OFF**. Du 5 au 25 juillet 2014, le spectacle se jouera au **Centre européen de la Poésie**. Juliette Allauzen nous parle de cet événement.

Vous êtes la fondatrice des Pompières-Poétesses, comment vous est venue cette idée et comment s'est déroulée la création du spectacle?

Quand j'ai appris que le ministère de la Culture et le ministère de la Santé se réunissaient pour créer des événements, j'ai imaginé l'identité d'un personnage dans lequel se mêleraient l'imaginaire de la santé et celui de la culture. C'est ainsi que m'est apparue l'image familière et bienveillante des pompiers qui peuvent intervenir partout à toutes heures, dans l'urgence ... Et la poésie pourrait caractériser la culture. Quand on ne la lit pas, on peut la découvrir sur scène mais généralement on l'imagine austère, dite sur plateau nu par un comédien habillé en noir ... Ces oppositions ont marqué la naissance des Pompières-Poétesses dont l'esthétique mêle les attributs du troubadour et des premiers secours.

Les Pompières-Poétesses est avant tout un concept. Je voulais créer un spectacle qui s'adapte à tous les lieux, léger, avec lequel on pourrait se déplacer en transport en commun. Je voulais revenir à une forme simple : un texte, deux comédiennes et le plaisir du jeu. Jongler avec l'imaginaire et la créolité, l'humour ! C'est important de faire entendre la poésie sans se prendre au sérieux. Ce projet réunit mon amour du texte et du clown, du cabaret.

Enfin, c'est aussi un concept parce qu'on est quatre comédiennes à tourner sur les dates. C'était essentiel pour moi que chacune puisse concilier sa vie de comédienne et de femme. Les poèmes choisis changent à chaque fois selon les situations, les duos ... On est donc souvent en création ! Aussi, les spectateurs qui nous ont vu au festival l'été dernier, peuvent revenir, ils découvriront un autre spectacle !

Comment trouve-t-on l'inspiration quand il s'agit d'interpréter un poème ? C'est un ressenti, une analyse, une évidence ?

Cela dépend de l'auteur, certains sont très techniques. Ensuite, comme on interprète les poèmes, on les rend concrets, c'est même notre enjeu de comédiennes ! Ce qui est agréable aussi c'est qu'au fur et à mesure de la représentation, les poèmes qui vont être dits sont chargés des textes précédents. Enfin, chaque comédienne a "son" poète, pour lequel elle porte une affection privilégiée, et pour lequel il y a une évidence entre l'énergie de l'écriture et celui de l'interprète. Comme on est quatre personnalités très différentes, ce sont quatre auteurs qui n'ont a priori aucun point commun entre eux !

Quel est votre poème et/ou votre poète préféré ?

Que c'est difficile de n'en choisir qu'un ! J'aime le surréalisme de Gisèle Prassinos, les paroles d'amour de René Guy Cadou, l'esprit de Youna Moritz. Je regrette d'ailleurs qu'elle ne soit pas plus traduite en français, j'aimerais beaucoup que l'on puisse traduire ses textes pour en dire.

Et comme poème en ce moment, il me plaît *Le Bain de soleil* de Jacques Prévert :

"La salle de bains est fermée à clef
Le soleil entre par la fenêtre
et il se baigne dans la baignoire
et il se frotte avec le savon
et le savon pleure
il a du soleil dans l'œil."

Les Pompières-Poétesses se sont déjà produites au OFF d'Avignon l'année dernière. Pouvez-vous décrire l'ambiance de ce festival pour un comédien ?

C'est un avantage d'avoir une longue série de dates, mais c'est un marathon ! Tous les jours en plus de jouer, on doit communiquer sur le spectacle. Pour cela on affiche, on tracte. Beaucoup de personnes ont un a priori et pensent que cela n'est pas pour eux et n'osent pas venir voir un spectacle de poésie. Donc les parades sont importantes pour donner envie aux gens de venir. Comme il y a plusieurs représentations qui sont proposées dans un même lieu, il faut installer l'espace avec tous les éléments, et à l'issue de la représentation désinstaller rapidement pour le spectacle qui va suivre. Enfin, il ne faut pas non plus oublier notre travail de comédiennes, donc prendre le temps de s'échauffer le corps, la voix et nos instruments de musique !

Les Pompières-Poétesses ont-elles des projets pour l'avenir ?

Oui, on va jouer à partir du 20 septembre jusqu'au 27 décembre 2014 tous les samedis à 17h au Théâtre de Poche Montparnasse. Ensuite, j'aimerais bien que l'on joue dans une caserne de pompier ! Dire des poèmes au public tout en haut d'une échelle !

Vous voulez assister à une représentation des **Pompières-Poétesses à Avignon** ? Tentez votre chance et gagnez des places pour le spectacle sur la page Facebook ou le compte Twitter d'Agenda Culturel.



Pourquoi d'un coup je suis devenue fan des Pompières poétesses...

J'ai appelé les Pompières et elles sont venues
Elles ont pris leur temps, mais qu'importe, il n'y avait pas le feu !
Je n'ai pas été déçue : elles ont fait des étincelles
Ont brûlé les planches,
Ont soufflé sur les braises.
Elles ont chauffé mon imaginaire à blanc
M'ont allumé le coeur et la tête...
J'ai appelé les Pompières, c'était devenu indispensable !

Parce que les Pompières poétesses existent pour raviver la flamme de la poésie chez le spectateur.

Elles sont quatre.
Elles sont comédiennes jusqu'au bout des bottes.
Elles ont toujours l'air en forme, alors tant pis, on prend des risques.
Et on assiste à un feu d'artifice ou à une explosion langagière.
Dès leur entrée, crépitement de rires et d'amitié,
Car la seule chose qu'elles ne brûlent pas, c'est la politesse.

Voici Juliette, parisienne ou avignonnaise, on ne sait plus trop
Et voici Sophie, jeune maman de Montauban.
Mais suivant la date ou le lieu, ce peut être Delphine, ou Emilie.
Elles sont Pompières et elles sont quatre
Parce qu'elles se veulent interchangeableables,
Pourtant chacune possède ses textes poétiques de prédilection :
Première raison pour laquelle le spectacle n'est jamais le même.

Elles s'équipent, attention ! Ça devient sérieux,
Les costumes ont rudement évolué depuis la création du spectacle :
Bottes pour patauger dans le bain de langage,
Vestes (rouges) à l'épreuve des mots.
Qui croirait que les tenues sont ignifugées ?
Le feu est à l'intérieur, n'attend que le balisage d'une

« Zone d'expression poétique »

Pour élever ses premières flammes.

Un carré, quatre plots et des rêves,
La surface, banale pourtant, se transforme
Support transport aéroport pour poèmes connus et inconnus *

Pour pimenter le jeu,
Ces magiciennes du verbe taquine le Hasard.
C'est ici le spectateur qui tire les ficelles, heu non, les cartes :
Deuxième raison pour laquelle le spectacle n'est jamais le même.
Arriveront alors les textes de Prévert et tous les autres *
Mis en actes selon leur fantaisie c'est à dire
Théâtralisés, déclamés, dansés, joliment confiés à nos oreilles.

Qui croirait qu'un peu de poésie puisse générer autant de sourires et de joie ?
Et comme un bonheur n'arrive jamais seul
Et que les Pompières espiègles ne font pas les choses à moitié,
Elles emballent le tout dans des anecdotes,
Puis offrent quelques lignes sur un petite feuille de papier
Et trinquent sans façon avec nous !

Ce concept, textes et interactivité,
Créé par Juliette et Romain en 2012,
Peaufiné lors d'une résidence au Centre européen de Poésie d'Avignon.
Exacerbe
Le caractère vivant, mouvant de la poésie
Il évolue constamment.
Au répertoire classique d'origine
Se sont peu à peu ajoutés des morceaux glanés ici ou là
Parfois dénichés le jour-même du spectacle.
Et bien sûr, les Pompières l'avouent :
Les possibilités sont infinies.

Alors non : la poésie n'est pas un délice de l'âme,
Non, la poésie n'est pas une farandole de mots,
Non, la poésie n'est pas une gourmandise.
La poésie, c'est simplement vital !

J'ai appelé les Pompières et elles sont venues...

Mü, mai 2014

*Poèmes de Marina Tsvetaeva, Jean Tortel, Paul Eluard, Zeno Bianu, Andrée Chédid, Arthur Rimbaud, Marie Noël, Jean-Pierre Verheggen, Liliane Giraudon, Charles Pennequin.....

Vous brûlez d'envie, désormais, de rencontrer les Pompière poétesses ! C'est un signe d'urgence poétique qu'il ne faut pas traiter à la légère : www.pompieres-poetesses.fr
Et quelque chose me dit qu'elles seront du 5 au 25 juillet 2014 à 13h45 au Centre Européen de Poésie d'Avignon (4-6 rue Figuière 84 000 Avignon) dans le cadre du festival Off.
Réservation: 04 90 82 90 66

Les Pompières poétesses

Amis de la poésie, bonsoir !

PAR DELPHINE KILHOFFER – POSTED ON 18/01/2014

CLASSÉ DANS : ARCHIVES, CRITIQUES

Le 21 mars 2014, Gare au Théâtrere



Ces Pompières poétesses, loin d'éteindre les feux, sont plutôt du genre pyromanes : elles entretiennent la flamme de la poésie et soufflent sur le brasier des mots. Habitué des lieux insolites, l'étonnant duo intervient aussi bien dans des laveries qu'au fil de déambulations diverses ou pour égayer les intermèdes de différents festivals. Le temps de quelques dates, elles font leur première apparition sur une scène plus classique de théâtre. Une petite heure de bonheur, juste de quoi donner envie de déclencher l'alarme incendie pour les voir revenir très vite !

Le principe est simple : deux pompières poétesses délimitent avec quatre plots un espace poétique. Entrer dans cette zone, c'est entrer en poésie. Dès qu'elles s'y trouvent, les comédiennes interprètent des textes mis en scène avec légèreté et humour. Elles craquent *Les Trois Allumettes* de Jacques Prévert, *Le Mot* de Victor Hugo part dans une course folle, Pablo Neruda résonne simultanément en espagnol et en français... Chaque poème s'offre comme un mini-récit et c'est tout le talent des Pompières que de parvenir à renouveler l'exercice sans lasser ni se répéter.



Un autre charme du spectacle est l'interactivité ludique avec le public. En tirant des fiches au sort, ce sont en fait les spectateurs qui déterminent l'ordre des poèmes présentés. Durant ces courts interludes, les Pompières s'amuse avec le public, évoquent en quelques mots l'auteur, ou trinquent à la santé des rapports tumultueux entre poésie et alcool.

Rien ne se prend au sérieux dans cette petite forme, mais le sous-texte est clair : les Pompières défendent l'amour des mots, le respect des auteurs et une envie profonde de partage. Derrière les sourires et les rires, l'émotion est prête à affleurer comme dans le récit d'une traite de *L'Écho du corps* de Ghérasim Luca qui va voler jusqu'à son dernier souffle à l'une des comédiennes afin de nous en livrer le texte.

Les Pompières poétesses réussissent une intervention tout en humour et en finesse, mêlant auteurs célèbres et moins connus. Une brigade de choc pour venir à la recousse du plaisir des mots, des résonances et des belles trouvailles. Comme l'a dit Octavio Paz : « Les hommes se servent des mots ; les poètes les servent. »

Théâtre du blog

Les Pompières Poétesses

Posté dans 24 janvier, 2014 dans [critique](#).

Les Pompières Poétesses, mise en scène de Romain Puyelo.

Le spectacle avait déjà été joué au centre européen de Poésie d'Avignon et a été présenté deux soirs au Théâtre de la comédie Tour Eiffel. Le lieu tient de la boîte à chaussures, heureusement très silencieux, grâce à une double porte qui donne ... sur le trottoir. Pas de hall d'attente: quand il pleut, il faut piocher sous le store du café d'à-côté. Pas non plus de scène mais quelques mètres et des banquettes étroites pour une cinquantaine de places, et sur les murs des miroirs pour que le lieu fasse plus grand: autant dire que les conditions sont donc minimales...

Mais on découvre ici un spectacle qui est un véritable petit bijou. Les deux comédiennes, Juliette Allauzen et Emilie Chevrillon, les deux Pompières Poétesses, en robe rouge, vont, en une cinquantaine de minutes, emmener les spectateurs dans un récital poétique, aussi joyeux que vivant.

Les spectateurs sont priés de collaborer en tirant au sort des cartes au nom d'un poète. Le choix, parfois surprenant, est des plus heureux: cela va de Marie Noël, Arthur Rimbaud, Victor Hugo, Marcelline Desbordes-Valmore, et parmi les vivants, Zeno Bianu, Liliane Giraudon, Charles Pennequin, Jean-Pierre Verheggen, les Béruriers Noirs, le centenaire ou presque René de Obaldia, et Brigitte Fontaine.

Bref, des valeurs sûres franco-françaises mais aussi des poètes étrangers et non des moindres... comme Fernando Pessoa, Rainer Maria Rilke, William Shakespeare avec un extrait de Comme il vous plaira, fulgurant de modernité, Marina Tsvetaeva, et moins attendus, Jack Kerouac, et l'immense Gherasim Luca, inconnu du grand public et pourtant généreusement applaudi; un petit garçon près de moi écoutait avec ravissement en riant! Et cela finit par de petits aphorismes sur la boisson de Coluche, Pierre Dac et par le fameux Enivrez-vous de Baudelaire...

Chaque poème est remarquablement dit, l'air de ne pas y toucher mais avec une belle maîtrise, par l'une ou l'autre des deux comédiennes, ou parfois à deux, qui, visiblement, savourent cette rencontre avec leurs poètes et savent le faire partager aux spectateurs. C'est plutôt bien mis en scène, malgré quelques petites erreurs, et il y avait là plusieurs enfants qui ne boudaient pas non plus du tout leur plaisir, c'est toujours bon signe...

On ressort de là tout heureux, et on aurait même apprécié une petite louche de plus : quel plaisir, cette pause dans une soirée pluvieuse. Il faut souhaiter à ces deux jeunes comédiennes de le jouer à Paris comme ailleurs pour une longue série- message envoyé aux directeurs de théâtre – et non plus quelques soirs. Elles le méritent amplement et le public aussi...

Philippe du Vignal



Théâtre de la Comédie Eiffel. Prochaines dates: le 15 mars à 17h à la médiathèque Maupassant 64 rue Edouard Vaillant Bezons (95) entrée libre; et le 21 mars 2014 à 20h30 à Gare au Théâtre 13 rue Pierre Semard 94 400 Vitry-sur-Seine T: 01 55 53 22 26

Centre Européen de Poésie. Les gardiennes de la flamme poétique. **Poétesses pompières**

■ Ici s'est joué une petite merveille de sensibilité et d'exploration poétique : deux comédiennes se livrent avec fraîcheur et malice au difficile exercice de faire vivre les poèmes, le temps de la parole, afin de se rappeler à la beauté de nos ancêtres ou contemporains poètes. Le spectacle est déambulatoire et fait passer le public par trois lieux au sein du Centre, lieux avec lesquels les comédiennes jouent au gré de leur fantaisie.

Les spectateurs sont d'ailleurs aussi participants : choisissez un livre, un poète, une image, et vous entendrez le texte correspondant dans les instants qui suivent, sur un ton enjoué, déclamatoire, tendre... Sont à l'honneur Rimbaud, Eluard, Pessca, Neruda, mais aussi Marina Tsvetaeva, Zéno Bianu, Liliane Giraudon...

A découvrir ou à redécouvrir ! Les pompières-poétesses nous offrent quelques très beaux moments de poésie, où les mots sonnent, où le sens fuse, et ponctués parfois par un morceau de musique ou soutenus par la lueur d'une flamme ! Ces



Pompières-poétesses. D.R.

pompières-là s'occupent de conserver le feu de la création et de la passion poétiques !

ARTHUR BALDENSPERGER

Le spectacle s'est terminé hélas hier. Mais l'on doit sans hésiter aller faire un tour au Centre Européen de Poésie d'Avignon (rue Figuière). Il se passe toujours quelque chose. Renseignements au 04 90 82 90 66.



LES POMPIÈRES-POÉTESSES

[Centre Européen de Poésie d'Avignon](#)

4-6, rue Figuière
84000 AVIGNON

04 90 82 90 66

13h30 Dernière représentation le 18



Lourde chaleur d'un 15 juillet. Avignon cherche l'ombre. Le Centre Européen de Poésie d'Avignon ouvre ses salles directement sur la rue.

J'entre. Mélange de bibliothèque et de musée. Quelques statues d'art primitif m'observent d'un coin d'argile. Tout ça sent bon la culture.

Juliette Allauzen et Delphine Biard, comédiennes, investissent les lieux. Le spectacle commence. De façon interactive... avec le public !

Et voilà cinquante minutes de pur bonheur qui s'enchaînent, de Prévert à Hugo en passant par Verlaine, l'étincelle de la poésie brûle dans les yeux de deux complices qui sautent de texte en texte avec une aisance déconcertante. On y retrouve-là la fascination des pyromanes ! Le feu se transforme en poésie, la poésie s'étend comme aspirée par des spectateurs assoiffés de belle écriture.

Mais ne brûlons pas les étapes... Les Pompières-Poétesses sont là. Merci pour leur spontanéité, leur générosité, leur talent. À bientôt, de les revoir.

PierPatrick

SCENES

28

affaires culturelles

Textes : Myriem Hajoui

festival

Mises en capsules



Un boulevard dans la tête de Martin Darondeau. © Martin Darondeau

En ces temps troublés, difficile de faire son malin, son blasé, face à ce festival théâtral, émaillé de « Soirées plaisantes » ou de « Gourmandises burlesques » ! Car il y a ici un concept réjouissant qu'il serait dommage de boudier : nous faire entrer dans le monde des formes courtes théâtrales. L'heure est à la visibilité de projets originaux, à la décou-

verte de textes, aux rencontres conviviales et fructueuses entre les différents acteurs culturels et les spectateurs. Cette septième édition propose quinze spectacles de trente minutes, teintés de malice, d'émotion et d'humour.

Au programme donc, un foisonnement artistique avec Salomé Lelouch, Philippe Laudembach, Igor Mendjisky, Guillaume Goux, Adrien Melin, Jean-Paul Bordes, Gaël Girardeau, Elodie Frenck et bien d'autres. L'occasion de croiser Michel-Ange et un auteur qui n'a pas peur de la page blanche mais du trop-plein, ou d'aborder des sujets tels que la punk attitude tout en buvant du punch ! Des pompières-poétesses (une idée de Juliette Allauzen mise en scène par Romain Puyuelo) seront présentes pendant les changements de plateau pour inviter le spectateur à la poésie. Le Festival remettra cette année un prix sous la forme d'une aide à la production à l'un des spectacles afin d'encourager son développement vers un format long. Un exercice de style vraiment stylé au goût de revenez-y...

Jusqu'au 8 juin, du lundi au samedi de 19h et 22h30 au Ciné 13 Théâtre, 1, av. Junot, 18e, M^o Abbesses.
Tarif pass soirée : 13/20€. Tarif pass intégral : 36/22€.

EN IMAGE À AIRION



Poésies à la carte À l'occasion du 15e Printemps des poètes, l'association Lez'Armuses, représentée par les Pompières poétesses, est intervenue mardi au lycée agricole d'Airion. Pendant toute la journée et face à différentes classes, elles ont déclamé des poèmes de Lamartine, Pennequin, Bianu, Hugo... Les élèves de chaque classe avaient des menus sur lesquels ils choisissaient le poème qu'ils voulaient entendre. Cette interaction a permis aux élèves de (re)découvrir les poètes qu'ils étudient en classe.



Remise de prix du 21^e Festival de Théâtre de Bougival,

dimanche 21 octobre 2012

Dimanche 21 octobre 2012, dans l'enceinte du théâtre du Grenier, s'est tenue la remise de prix du 21^e Festival de Théâtre de Bougival après la saisissante prestation de la Compagnie Les Sings Liés. Dans une interprétation de Jean et Béatrice, la comédie dramatique de Carole Fréchette, mise en scène par Christina Batman, s'est révélée au public sous forme d'un huis clos bouleversant, dans lequel les personnages incarnaient, malgré eux, une allégorie de l'enfermement dans le couple. Suite à la lecture d'une annonce offrant « une récompense substantielle », Jean, chasseur de primes, vient à la rencontre de Béatrice, riche héritière mythomane cherchant celui qui saurait l'intéresser, l'émouvoir et la séduire. Pour cela, l'homme à la recherche de « billets de 20 »,



franchit les épreuves quasi-initiatiques où le rituel des règles se métamorphose en routine macabre, propice à la tyrannie et à la peur de l'autre. La pièce, haletante, sut mettre chacun sur le qui-vive dans une curieuse angoisse invitant aussi bien à l'introspection, qu'à un regard nouveau sur l'alter égo, celui que le temps peut transformer en adversaire. Véritable vivisection du moyen pour chacun d'intéresser, d'émouvoir et de séduire, l'excellent jeu des comédiens sut surtout prendre le public par les tripes, pour décortiquer les

certitudes de chacun sur l'amour, certitudes battues en brèche par un espoir maladif, celui du couple idéal.

En présence d'Aline PASCAL, mais aussi de Luc WATTELLE, Mickelle KLUR et Marie-José ROSSET, le Responsable des Affaires Culturelles, Stéphane RIPON, a chaleureusement remercié tous ceux qui ont rendu ce festival possible à commencer par Florence Meillet, la directrice artistique. « L'envie » fut le moteur de cette 21^e édition, cette chose qui se moque des lois de la physique, sut expliquer Stéphane RIPON à la fin de cette édition qui regroupait pas moins de 100 artistes. Soutenu par la mairie, mais aussi par le Conseil Général des Yvelines, les Nouvelles de Versailles, Le Courrier des Yvelines et Yvelines première ; le Festival a également été rendu possible grâce au partenariat avec l'association Grains de Scène. De même, la sensibilité des 4 membres du jury a mis à l'honneur les 10 représentations différentes qui on fait la richesse du festival.

Après délibérations, les lauréats du 21^e festival de théâtre de Bougival, finement présentées par la Compagnie Les Pompières Poétesses, furent...

Prix du jury : pour la pièce la Reine de beauté de Leenane de Martin MCDONAGH, par la compagnie du rideau Bleu, mise en scène de Véronique Febvre.

Prix du public : pour la pièce Equus, par la compagnie Grains de Scène de Bougival, mise en scène de Cyril Drouet.

Prix du meilleur espoir : à Fabien Ara pour le rôle d'Alan dans la pièce Equus, par la compagnie Grains de Scène de Bougival, mise en scène de Cyril Drouet.

Prix d'interprétation féminine : à Anne Cabon pour le rôle de Mag Nolan, dans la pièce la Reine de beauté de Leenane de Martin MCDONAGH, par la compagnie du rideau Bleu, mise en scène de Véronique Febvre.

Prix d'interprétation masculine : à Alexandre Deville pour le rôle de Ray Dooley dans la pièce la Reine de beauté de Leenane de Martin MCDONAGH, par la compagnie du rideau Bleu, mise en scène de Véronique Febvre.